AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Dimanche 11 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Dimanche 11 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Enfants (Guizot), Femme (politique), Parcours politique, Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Italie), Portrait (Dorothée), Posture politique, Réception (Guizot), Révolution d'Angleterre (œuvre), Travail intellectuel, Vie domestique (François)

#### Relations entre les lettres

Collection 1849 ( 19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

Ce document est une réponse à :

Paris, Lundi 5 novembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### **Présentation**

Date1849-11-11

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Val Richer, Dimanche 11 Nov. 1849 8 heures

Je suis de l'avis de Lord John sur la boutade du Président. Le rapport de Thiers sur les affaires de Rome en a été, sinon la cause, du moins l'occasion déterminante. C'était bien insultant de ne pas dire un mot du président et de sa lettre, comme s'ils n'eussent pas existé. Et c'était bien léger d'insulter ainsi l'homme qu'on a élevé et qu'on ne peut renverser. Cette faute a fait éclore la disposition du Président, disposition préexistante, mais jusque là contenue, et qui probablement fût restée encore à l'état latent, comme dirait le Ministre actuel du commerce. M Dumas, grand chimiste. Je vois d'après ce qui me revient que les hommes intelligents de la majorité ont le sentiment de cette faute, et la regrettent. Mais c'est fait. Et la boutade du président aussi, Tout cela suivra son cours. Puisque Flahaut n'en veut pas être, il a bien fait de s'en aller. Je crois que la faute du Rapport était facile à éviter. Il était facile de faire sur la lettre un paragraphe convenable qui dégageât complètement, l'assemblée de la politique du président en donnant au président luimême satisfaction pour sa dignité et avertissement pour son gouvernement personnel.

Je suis charmé que Lord John prenne ainsi goût, non seulement à avoir des lettres de vous, mais à vous écrire. Il n'aurait pas vos lettres sans cela, et il a raison d'en vouloir. Vous excellez à rendre la vérité agréable.

Je dis comme vous pour ce qui touche ma situation personnelle en reparaissant. Nous verrons. Nous devons avoir ce qu'il faudra d'habileté et de bon sens. Le silence qui vous choque ne m'étonne pas. C'est de l'embarras et de la platitude, faute d'esprit et faute de cœur. Deux choses, si je ne me trompe, mettront à l'aise, autant qu'ils peuvent être à l'aise, les poltrons et les sots ; d'abord ma manière, et bientôt ma situation même.

Je ne vous écrierai pas de longues lettres ces jours-ci. J'ai beaucoup à faire ; dans mon Cabinet pour conduire mon travail au point où je veux qu'il soit en partant ; et hors de mon Cabinet pour les petites affaires du Val Richer. Il faut aux petites affaires autant d'attention de paroles, et de temps qu'aux grandes. Je suis seul avec mes filles. Mlle Chabaud est partie, pour aller passer quelques jours près de Rouen, chez une de ses amies.

#### Onze heures

Je ne vois absolument aucune raison d'hésiter, et je suis décidé. Il n'y a que deux espèces de personnes qui me conseillent de ne pas revenir ; celles qui s'en iraient volontiers elles-mêmes, et celles qui ont envie que je ne revienne pas du tout. Adieu, adieu, adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 11 novembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-11-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

#### Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 11 novembre 1849

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vas Arches - dimenche 11 nove 1849 8 heures Te Juis de l'avis de lord John Sur la boutade du Prident, Lo rapport de Thier Our les affaires de home en a été, dinon la laure, du moin, l'occasion determinante. Catait bien insultant de ne par dire un mos du Betident es de da lettre comme s'ils n'eurreur par existé. le cétoit bien leger d'insulter ains: l'homme quem a éteré es quon ne peut renverses. Cette faute a fait éclose la disposition du trendut disposition precesistante, mais jungun la soutenue, et qui probablement fir reste encore à l'étal lateur, comme diroit le Ministre actuel du Commerce, his Dumas, grand chimiste. Se vois, dapis ce qui me revient, que les hommes intelligent, de la majorité ou le Sentimens de cette fante, es la regrettant, mais cut fait. Es la boutade des President aussi. Tout cela Suivra Son lours. Purique Flahault new vent pay

The, it a bein fait all in alla.

In train que la faute du l'apport stant facile à distan. It était facile de faire, sun la lettre sen paragraphe souvenable, qui dels agent complétement l'assumbles de la politique du Assidone on lamant de la politique du Assidone on lamant au Président leis-même datinfaction pour du signife es avestiosement pour son gomes, nome passement, pour son gomes,

de Sui charme que lord John prema ainsi golt, non sentement à avoir de, lettre, de vous, mui à vous écrire. Il n'ournit pas von lettre, dans cola se il a raison Don vouloir. Vous excelles à verile agrelable.

Je dis lomme vous pour ce qui souche ma streation personnelle en reparaissant. Françaire respons. Thom devous averous. Thom devous averous thabilete ce ela son sour. Le dibnee qui vous choque on motorne par l'es de l'embarrar le de la platitude, faute d'aport et faute de la platitude, faute d'aport et faute de la mem. Leur chore, li je me hu trompe, mettrone à l'aire, autant

quit perwent the à l'aire, le, poltron, et le, lots ; d'abord ma marion , et bientot ma dituation même.

Se me vous o'crirai par de longus lettes, les jours si. S'ai beaucomp à faire; dans, mon la vail mon Cabinet pour la mon la vail man prime vir je veux glist buit en prestant; el hors de mon tabinet pour la partit, affairer du Val hichen. Il fant, aux potits, affairer, autant d'affantion, de parole, or de laur, gulaux grandes, de parole, or de laur, gulaux grandes, de Juni Sent aure mes filler. In he Chaband let partie hour aller passer quelquer jours pries de hourn, they sue de les amis, jours pries de hourn, they sue de les amis.

It me vois absolument menne vailous of the total, a fe dus de cide. It my a que dus especies de personnes qui me conscillent et repaire, de personnes qui volu i voime volonties elle, mime, or celle, qui out curie que je celle, mime, or celle, qui out curie que je ne revienne par elle tout. Actio, aboii, ales